Un petit texte expliquant un peu ma démarche artistique :

Je sais lire, écrire et dessiner.

Je pratique principalement le dessin.

Je l'ai d’abord développé sur le papier puis expérimenté et propagé dans l'espace, dans toutes ses dimensions.

Au collège ce sont les tables qui m’ont amené à sortir de la feuille de papier. Avec le Graffiti l’univers tout entier s’offrait à moi.

Maintenant je dessine sur les murs, chez moi, sur ceux de mon atelier, chez mes amis, les murs de galeries, les parois d'un bassin, une palissade de chantier, des maisons en ruine, sur le sol et le plafond, sur une vitrine, les cailloux d'un chemin, sur les arbres ou dans le sable...

Dessiner tous les jours, toute la journée. Partout et toujours avec un carnet ou un bout de craie dans la poche.

Ma pratique consiste à donner quotidiennement un commentaire graphique aux espaces que je croise. Je prends la liberté de le faire ou en accepte naturellement les propositions qui me sont faites.

Spontanément attiré par l'observation de mon environnement, l'action d'apposer un dessin sur un lieu ou dans un carnet se fait naturellement. J'ai constamment l'envie de développer, dilater ou déformer le sens d'un lieu avec le concours de mon imagination.

Je paraphrase, surenchéri, raconte des histoires et fais progresser mon relationnel avec des endroits précis au fil de mes transports et étapes.

Nourri aussi par des lectures telles que les Villes Invisibles d'Italo Calvino ou Espèces d'Espaces de George Perec, de Daniel Buren ou de Raymond Queneau, je cherche à affiner mon regard sur un lieu d'habitation ou de passage et à le partager avec les habitants et les passants.

Discrètement ou pas, avec du fusain, des craies, de la peinture en tubes, en feutres ou en bombes je dresse anonymement mes dessins sur des supports incongrus.

Face à l'inconnu qui m'entoure, des codes et des aspects de la vie que je découvre tous les jours, je prends plaisir à les commenter avec mes outils.

Cette production foisonnante m’a logiquement conduit vers le dessin d’animation. Au début avec l’ordinateur, puis avec le fusain sur papier. Le fusain est un de mes outils de création favoris. Une fois mis en animation il a le pouvoir de faire reprendre vie à la matière du bois brulé. Le film “ VIVE LE VENT” est ma première expérience d’animation au fusain (aboutie), coréalisé avec Nicolas Diologent, ce film fut lauréat du concours de court métrage du réseau “Sortir du nucléaire” en 2008.

A présent je me suis tourné vers son négatif : la craie. Les supports autour de moi se prêtent plus au blanc qu’au noir. Les murs et le bitume sales reçoivent parfaitement le “volatile” de la craie. Enfantin et sans artifice cet outil me laisse tracer intuitivement les lignes de mon imagination Je parcours les sites et les situations.

Plus besoin de papier, la rigueur répétitive des bandes de trottoir me donne les repères pour exécuter l’animation. Récemment expérimenté lors d’un festival d’art de rue en Roumanie (“Iasi prestada“), j’ai réalisé une série de boucles animées. L’environnement me servait de sujet, ainsi la statue s’est mise à tourner sur elle même, les bulles à traverser les trottoirs indéfiniment...

en 2010, j'aboutis mon premier court métrage animé "ouature". Film d'animation calcaire.

Je vis et dessine partout en France depuis toujours.

Principalement en Normandie, là où je vis.

J’ai aussi une pratique du dessin d’atelier. Je prends le temps de dessiner au calme dans un endroit confiné pour poser sur le papier mes idées.

Le voyage est pour moi une énorme source d'inspiration.

Intervenir in-situ me permet de réagir en laissant mes acquis de côté, en prenant en compte les contrastes culturels, les rapports entre les paysages, les habitants et leurs lieux de vie.

Prendre en compte l'acteur et le décor, comme on prendrait un habit pour une habitation. Je parle, entre autres, de la chaleur unique d'un lieu ou de l'image que l'on en a et aux sensations qui nous aident à supporter notre propre présence.

Mes expériences de dessins, peintures et expositions dans l'espace public sont éparpillées, éventuellement effacées par la pluie et le passage du temps ou par des nettoyeurs...

Je continue quotidiennement à faire des dessins sur tous les supports qui m'inspirent.

La branche de fusain après combustion me donne un noir profond avec lequel je trace mes dessins. La craie provenant des coteaux calcaires m'offre le blanc qui complétera le graphisme en nuances.

Avec la combinaison des deux, j'arrive naturellement à matérialiser mes idées.

L'autre aspect qui me séduit dans le dessin c'est le carnet. Toujours dans ma poche il est l'outil de l'édition. En tant que dessinateur ce médium me touche particulièrement.

Conscient que le dessin sauvera le monde, je parcours le monde avec le dessin.

Il m’anime image par image.